SCHRECKENBERG, Heinz, *Ideologie und Alltag im Dritten Reich*

Nicolas Le Moigne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/902>

DOI : 10.4000/ifha.902

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Nicolas Le Moigne, « SCHRECKENBERG, Heinz, *Ideologie und Alltag im Dritten Reich* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/902> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.902>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHRECKENBERG, Heinz, *Ideologie und Alltag im Dritten Reich*

Nicolas Le Moigne

- 1 La question de l'imprégnation de la vie quotidienne par l'idéologie du régime à l'époque nazie reste controversée. Les études abondantes sur la propagande et l'utilisation des médias modernes au service de l'endoctrinement des masses se cantonnent en fait à l'« offre » idéologique, sans renseigner véritablement sur leur impact. La nature coercitive de la consommation des produits culturels du régime rend difficile la mesure de l'assimilation réelle des contenus par la population. Fidèle à la démarche de l'*Alltagsgeschichte*, qui est celle d'une histoire « vue par en bas », H.S. excave photos, chansons, cartes postales, dessins, caricatures et bibelots, à la recherche d'un « univers de vie » nazi, qui embrasse les conditions de travail, l'éducation, la vie religieuse, les fêtes. Né en 1928, l'auteur revendique son double visage d'historien et de protagoniste, dont témoignent ses travaux antérieurs sur la Hitlerjugend. Lorsqu'il se penche sur les camps de formation à la Weltanschauung pour les lycéens, il braque ainsi l'objectif sur le Burggymnasium de Essen, dont il était élève. Cette mise à profit de l'expérience personnelle donne un relief particulier au livre, qui se présente en fait comme un « album de sources », comme il en est de photos de famille, sans pour autant rien sacrifier de la distance qui sied à un propos scientifique. L'auteur prise avant tout les images et le son, au travers desquels l'idéologie perd son aspect abstrait pour devenir un univers sensible ; le chapitre sur l'embrigadement des jeunes illustre remarquablement la récupération par le nazisme du répertoire de chants issus du Wandervogel, et la réappropriation de mélodies connues au service de la galvanisation para-militaire.
- 2 Néanmoins, les questions posée ici par H.Z. restent classiques : les Allemands furent-ils dans leur ensemble un Tätervolk, un peuple de criminels ? Le nazisme a-t-il réussi à modeler une « société totalitaire » ? Si oui, quelles étaient les marges de liberté qui y demeuraient pour les individus ? L'auteur en tient pour une pénétration en profondeur (Durchdringung) du quotidien par l'idéologie, sans en apporter toutefois de preuves définitives. L'intérêt du livre est d'abord d'être un bel exercice d'*Alltagsgeschichte* et

une passionnante séance de travaux pratiques à partir de sources, au service d'une démarche « impressionniste », au sens positif du terme, où le quotidien est croqué sur le vif, pour le plaisir du lecteur.

3 Nicolas LE MOIGNE (MHFA)